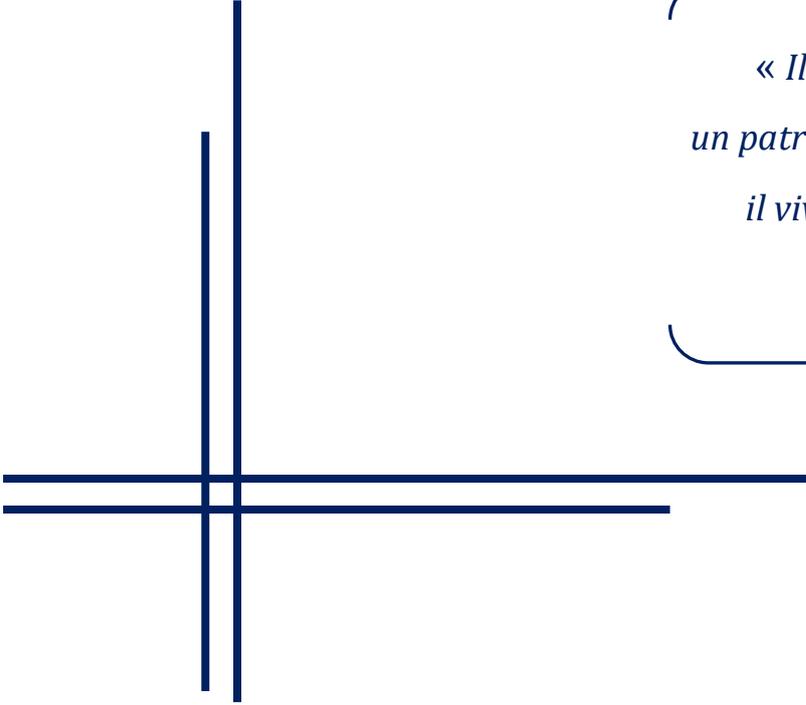


CHAPITRE 01 :
CHAPITRE INTRODUCTIF

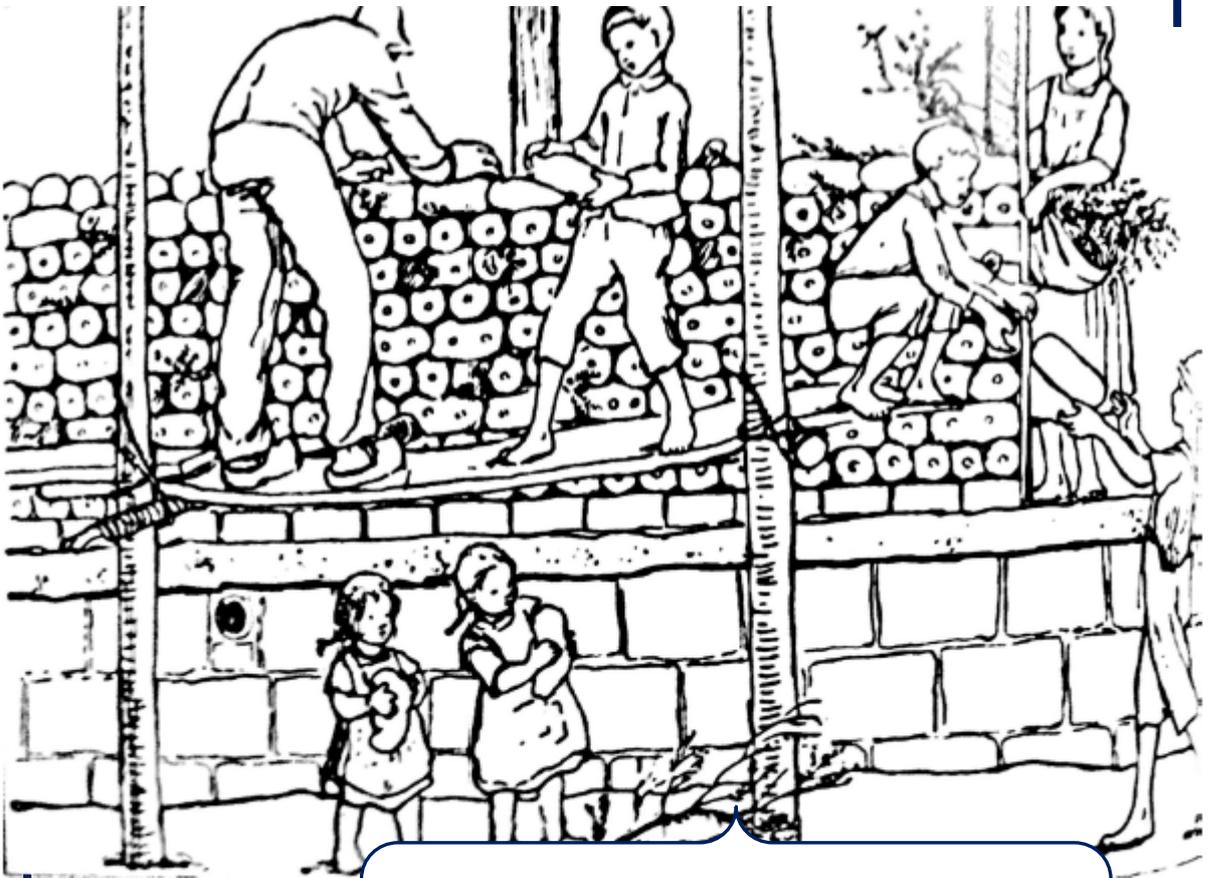


*« Il ne suffit pas de partager
un patrimoine commun, encore faut-
il vivre dans le même monde »*

EDWY PLENEL

CHAPITRE 02 :

ETAT DE L'ART



*« Les hommes oublient plus facilement la
mort de leur père que la perte de
leur patrimoine »*

NICOLAS MACHIAVEL

CHAPITRE 03 :

CAS D'ÉTUDE

Khenguet Sidi Nadji

*« Il ne faut pas
appeler richesses les
choses que l'on peut
perdre »*

Léonard De Vinci

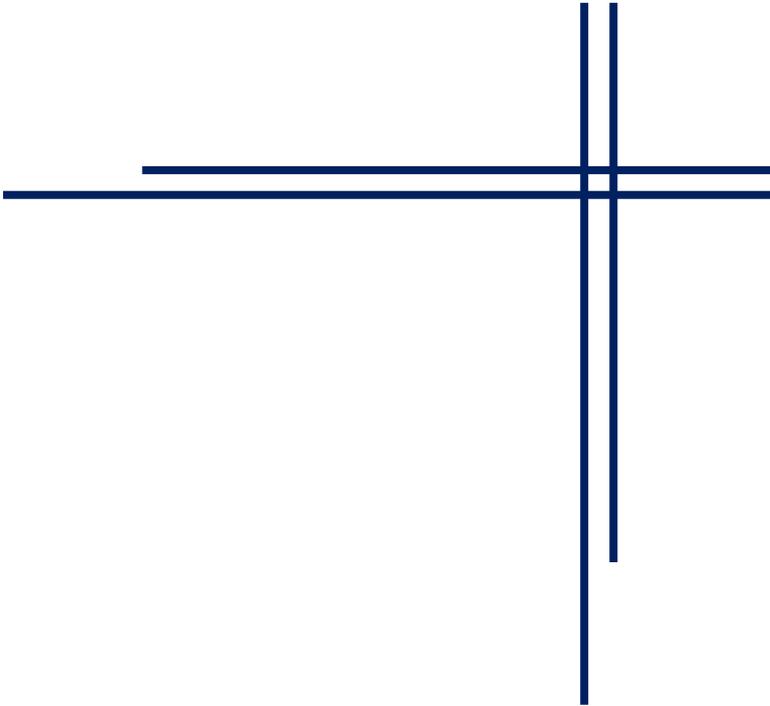
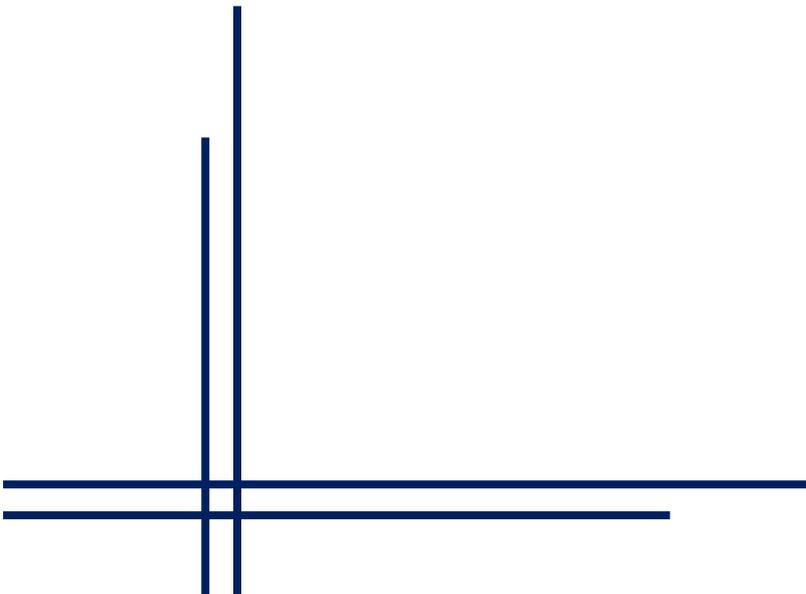


TABLE DES MATIÈRES



Remerciements	
Dédicaces	
Table des matières	
Liste des figures	

CHAPITRE 01 : Chapitre Introductif

I. Introduction Générale	I
1. Définition du Patrimoine.....	1
2. Introduction à la thématique générale du master :.....	2
3. Présentation succincte du cas d'étude :	4
II. Problématique	5
III. Démarche méthodologique.....	6

CHAPITRE 02 : Etat de l'art

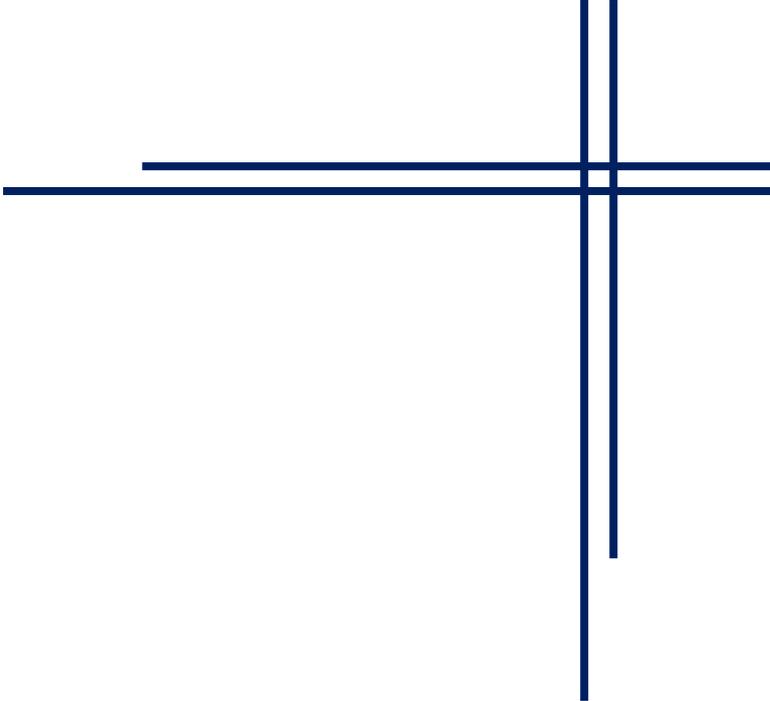
Babel	8
de la diversité des formes des architectures de terre.....	9
de l'université des architectures de terre	10
ksar de benhamdou-maroc :	11

CHAPITRE 03 : Cas d'étude "Khenget Sidi Nadji"

I. Etude du tissu ancien de Khenget SIDI NADJI	16
1. histoire :.....	16
2. relief :.....	16
3. population :.....	18
II. Monographie d'un quartier d'el khenguat :.....	20
1. Analyse des ilots SITUENT dans la basse khengat :	20

Exemple d'un ilot :	21
2. Le milieu économique et sociale :	25
3. Mode de circulation dans le quartier :	25
4. Les espaces constituant le quartier :	28
5. Les espaces dans une maison :	31
- le patio (espace n°2):	32
• Le makhzen (espace n°3) :	32
• beit echyah (espace n°4) :	32
• le knif « <i>Beit Eraha</i> » (espace n°5):	32
• les escaliers (espace n°6) :	32
• la terrasse « <i>stah</i> » (espace n°7) :	33
6. Typologie.....	35
III. LES EDIFICES STRUCTURANTS DU QUARTIER	36
1. La mosquée Sidi Lembarek :	36
2. la medersa de sidi mbarek :	41
3. Dar sraya.....	41
IV. le quartier : « haut khenguat ».....	50
1. situation	50
2. relief :.....	50
3. hydrographie :	50
4. le milieu économique et sociale :	50
5. les espaces :	51
6. circulation :	51
V. les espaces dans une maison :.....	52
1. La Skiffa (Espace n°1),.....	52
2. le patio (espace n°2) :	52
3. le séjour (espace n°3) :	52
4. les chambres (espace n°4):	53

5. Le mekhzen (espace n°5) : espace de stockage des aliments.	53
6. beit echyah (espace n°6) :.....	53
7. le knif « <i>Beit Eraha</i> » (espace n°7):	53
8. les escaliers (espace n°8) :.....	53
9. la terrasse « <i>stah</i> » (espace n°9) :	53
VI. LES ELEMENTS CONSTRUCTIFS.....	55
1. Les éléments architectoniques :.....	55
2. Les colonnes et les chapiteaux :	56
VII.EVOLUTION DU PATRIMOINE	58
1. les formes d'interventions publique sur le patrimoine de khenguat SIDI NADJI.....	58
VIII.les projets urbain dans le nouveau pole « el bordje »	59
1. les types de logements « el bordje » :.....	61
• habitat individuelle :	61
• habitat semi-collectif :	63
• habitat collectif :	63
• les equipements :	64
Conclusion Generale	67
Références bibliographiques	



LISTE DES FIGURES

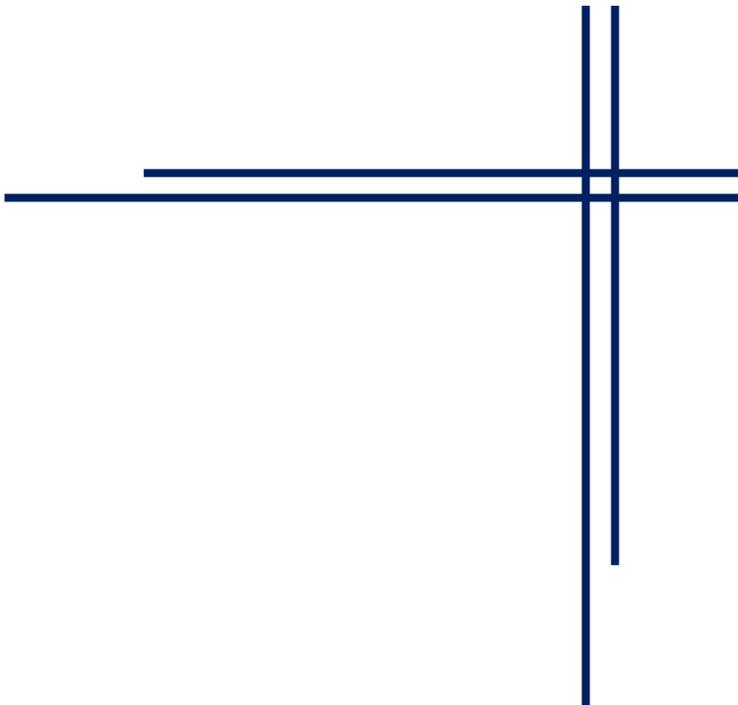


Photo 1 : Vue générale sur el khenguat,	4
Photo 2 : vue aérienne sur Biskra	4
photo 3 Pyramide en brique de terre crue,	7
photo 4: Vestige de la "Casa Grande".	7
photo 5: Muraille de Chin.....	8
photo 6: Porte monumentale d'accès à la ville de Timimoun.....	9
photo 7: Vue sur le village.	11
photo 8: Vue générale sur le village	12
photo 9: Plan de masse de Kser Benhamdou.....	13
photo 10: Coupe d'une habitation.	14
photo 11: Environnement du Kser.	14
photo 12: Plan RDC d'une habitation.	15
photo 13: Habitation.....	15
photo 14: Plan terrasse d'une habitation.	15
photo 15: Plan d'étage d'une habitation.	15
Photo 16: ancien plan du site,	16
Photo 17 vue générale du site.	16
photo 18: Vue de la Sagia.	17

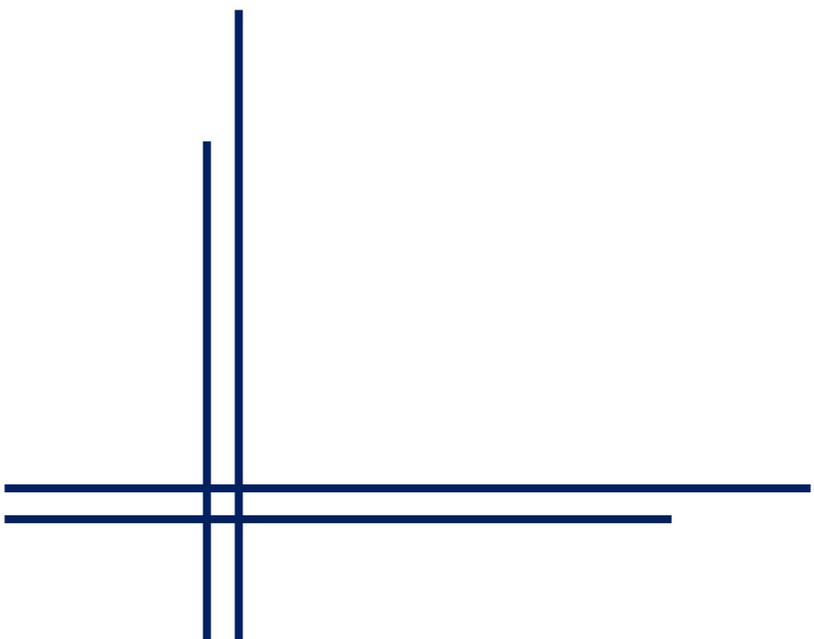
photo 19: Vue générale de Khanguat.	18
photo 20: Photo du quartier de la basse Khenguat.....	20
Photo 21:Vues sur le quartier,	22
photo 22: Vue générale sur le quartier.....	22
Photo 23: vue générale sur le quartier.	23
Photo 24: vue générale sur le quartier.	23
Photo 25 vue générale sur le quartier.	24
Photo 26: vue générale sur le quartier	24
Photo 27 : Impasse.	25
Photo 28: entrée d'un passage couvert.	25
Photo 29: Axe principale.	27
photo 30: Rue de Khanguat Sidi Nadji	27
Photo 31 intérieur de la mosquée,	28
Photo 32 intérieur d'une mederssa,	28
Photo 33 : lieu de rencontre.	29
Photo 34 commerce.	29
Photo 35 : habitation.	30
Photo 36: Relevé d'une maison à patio,.....	31
photo 37: Relevé d'une maison	31
Photo 38: Patio,	32
Photo 39 terrasse.....	33
Photo 40 skifa,	33
Photo 41: maison a patio,	34
Photo 42 : Relevé d'une maison,	34

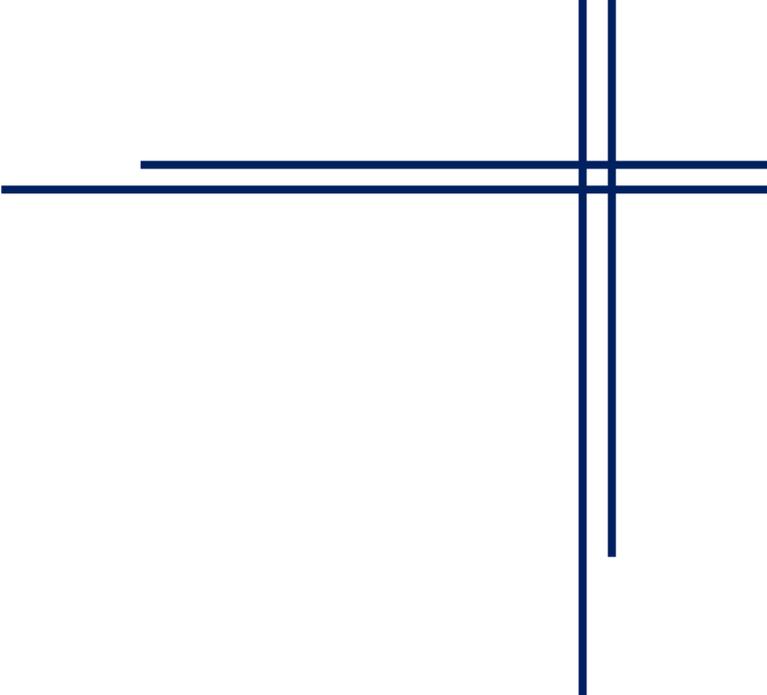
Photo 43: Relevé d'une maison a patio,	34
Photo 44: cours de la mosquée sidi le Mbarek,	36
Photo 45: escalier du minaret sidi lmbarek,	36
photo 46: Mosquée Sidi Lembarek.	40
Photo 47: Minaret de la mosquée Sidi Lmbarek,	40
Photo 48 : Medersa de Sidi Mbarek,	41
photo 49: Vue interieur de Medersa de Sidi Mbarek.	41
Photo 50: Relevé RDC Dar Sraya,	42
Photo 51: La cours Dar Sraya,	42
Photo 52: Dar Sraya dernier niveau,	43
Photo 53 : Relevé d'étage Dar Sraya,	43
Photo 54: Ancienne vue Dar Sraya,	44
Photo 55: Dar Sraya réhabilité,	44
Photo 56: façade sud de dar sraya	45
Photo 57: vue générale sur le quartier Dar sraya,	45
Photo 58: Passage couvert entre Dar Sraya et la mosquée,	46
Photo 59: Relevé du RDC, Dar Sraya,	47
Photo 60: Patio de Dar Sraya,	47
Photo 61: piliers enlevés de Dar Sraya.....	48
Photo 62: vue générale de la haute khenguat,	50
Photo 63: vue de la seguia,	50
Photo 64: reu commerciale,	50
Photo 65: ancienne entrée d'el khenguat,	51
Photo 66: Ruelle dans la haute khenguat,.....	51

Photo 67: passage couvert,	51
Photo 68: maison de la haute khenguat,	52
Photo 69: plan d'une maison,.....	53
Photo 70: Relevé d'une maison,	54
Photo 71: façade de la maison,	54
Photo 72 : plan de situation,	59
Photo 73 : Façades de maisons récentes,	62
Photo 74 Equipements,.....	64

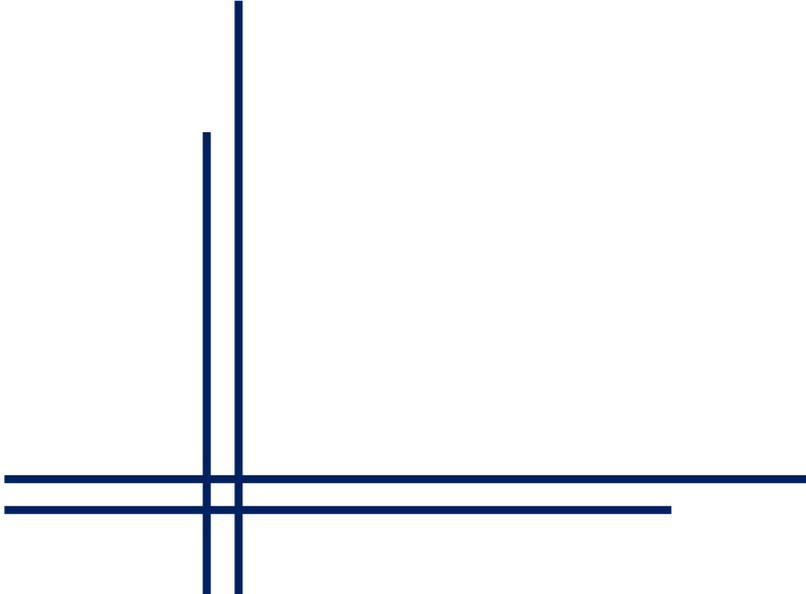


CONCLUSION GÉNÉRALE





RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES



- *Atlas du patrimoine de l'Isère*- Ed. Glénat, Musée Dauphinois, 1998.
- Collection d'albums des éditions EMCC à Lyon. sur les itinéraires patrimoniaux en Rhône-Alpes.
- Brochures sur le patrimoine des éditions Ouest -France et du Dauphiné -Libéré.
- Samia ADJALI « *Pour une architecture Aurassienne* »in dictionnaire berbère.ed CNRS 1990
- BERQUE Augustin -*Etre humain sur terre* -Gallimard, le Débat, 1996.
- BERQUE Augustin -*Paysage, milieu, histoire*
- BERQUE Augustin -*Cinq propositions pour une théorie du paysage* -collectif, Champ -Vallon, 1994.
- CONAN Michel -*L'invention des identités perdues*-
- CONAN Michel -*Mort du paysage ?*.-Champ -Vallon. 1982
- -F. Choay, conférence à laJ. Tanghe-Stichting, Bruges, juin 98. Cité par V. Brunfaut et Y. Robert, consulté au site <http://www.lacambre-archi.be>
- ROGER A. et GUERY E. *Maîtres et protecteurs de la nature*, Coll « Milieux », Éd. Champ Vallo
- FOTTORINO Eric -*L'homme de terre*- Fayard 1993.
- FOTTORINO Eric -*La France en friche* -Lieu Commun, 1989.
- Karima Boukhalfa, *Sauvegarde du patrimoine culturel dans le contexte du développement durable : cas de la ville de Bejaia*. Mémoire de magister, sous la direction de Mr Dahli Mohamed, UMMTO, juin 2009.

- G.H. BALLEY, « *Le patrimoine architectural : les pouvoirs locaux et la politique de conservation intégrée* », éditions Delta Vevey
- CHOAY Françoise, *L'allégorie du patrimoine*, édition du Seuil, Paris, 1999
- Pierrette GUIBOURDENCHE. « *conserver le patrimoine pourquoi ?* » .Marjolaine BILLEBAULT, Décembre 2010.
- Reza KHEYRODDIN. « *LE RENOUVELLEMENT URBAIN A TÉHÉRAN, POLITIQUES, PRATIQUES ET MÉTHODES* ». Thèse pour obtenir le grade de Docteur. Spécialité :Urbanisme et Aménagement de l'espace. Université de Paris Ouest Nanterre la Défense. 2009.
- Mounir BOUCHENAKI. « *Le cadre de la réhabilitation au niveau international* ». Colloque international Oran, Algérie, du 19 au 21 octobre 2008.
- BRIGITTE COLIN. « *Des quartiers historiques pour tous ; une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable* ». Colloque international Oran, Algérie, du 19 au 21 octobre 2008.
- Xavier CASANOCAS. « *La méthode Rehabimed ; une approche multidisciplinaire à la réhabilitation urbaine* ».Colloque international Oran, Algérie, du 19 au 21 octobre 2008.
- MARC AURELI SANTOS. « *La transformation de ciutatvella à Barcelone ; le centre historique revitalisé, un processus continu* » .Colloque international Oran, Algérie, du 19 au 21 octobre 2008.
- ZOUHIR BALLALOU. « *Revitalisation urbaine pour la sauvegarde du patrimoine*

I. INTRODUCTION GENERALE

1. DEFINITION DU PATRIMOINE

«...agir en transformant notre relation passive et névrotique avec le patrimoine en une relation dynamique et créatrice qui conduise, non plus au ressassement stérile du passé mais à sa continuation sous des formes nouvelles ».¹

Le patrimoine est une notion récente qui ne cesse d'évoluer. Cette notion demeure différente d'un pays à l'autre et s'exprime de manière spécifiée au gré des politiques et des prises de conscience.

Depuis la Révolution industrielle, ce mot a assimilé une multitude de domaines les plus variés. Aujourd'hui, la notion de patrimoine est plus que l'ensemble des chefs-d'œuvre artistiques, elle regroupe autant des milieux naturels, des vestiges industriels que des groupements entiers d'habitations quelques soient leur état de bâtis. Le patrimoine est devenu au fil du temps totalement en lien avec le fait culturel et son intérêt au delà du devoir de mémoire trouve sa signification économique dans le marché touristique culturel.

L'émergence de lieux d'études et de valorisation exprime le changement de regard que les sociétés portent sur leurs héritages. Ainsi étudier le patrimoine est un vaste champ d'investigation, parfois très proche de l'écologie, de la sociologie et de l'ethnologie sans s'éloigner toutefois de l'histoire. C'est appréhender les hommes au sein de leurs environnements physique et culturel, savoir quelles sont leurs références, comprendre les relations entre la société et ses productions. Il s'agit essentiellement d'une réflexion sur l'identité car c'est au travers du patrimoine que se construit l'identité. Les membres d'une communauté s'identifient, c'est à dire se considèrent comme ayant une même appartenance, autour de référents partagés, de symboles, que sont leurs éléments patrimoniaux. Etudier le patrimoine d'une région, d'un territoire c'est essentiellement analyser et saisir un ensemble de rapports, de perceptions et de représentations réciproques que la société ou les utilisateurs ont projeté sur l'espace à partir de leur références sociales et religieuses et de leur vécus. Etudier le patrimoine d'un pays, c'est comprendre ses hommes, ses femmes à partir de leurs références, c'est constituer un ensemble de données auquel les habitants s'identifient, et qui est aussi, pour une personne extérieure, les particularités du lieu et des hommes. On ne peut donc que s'inscrire dans le champ sémantique et juridique qui définit le patrimoine comme « Toute création architecturale isolée ou groupée qui témoigne d'une civilisation donnée, d'une évolution significative et d'un événement historique... »²

A travers le Monde Beaucoup de ce patrimoine culturel matériel est désaffecté, menacé de ruine et lorsqu'il est abandonné il se dégrade très vite. Aujourd'hui des pans entiers de l'histoire de l'humanité subissent des bombardements et des destructions massives (Irak, Mali...) sans réactions efficaces de la communauté internationale.

2. INTRODUCTION A LA THEMATIQUE GENERALE DU MASTER :

De part son histoire et sa situation géographique, l'Algérie est un Pays extrêmement riche en mémoire mais le développement urbain anarchique des villes, l'absence, notamment, de stratégie

¹ -F. Choay, conférence à la J. Tanghe-Stichting, Bruges, juin 98. Cité par V. Brunfaut et Y. Robert, consulté au site <http://www.lacambre-archi.be>

² - Citation Panthéon Sorbonne, 2010, annexe A. Article 17, loi 98-04 du 15.06.1998.

de protection adossée à des organismes d'intervention efficaces, font que même si le patrimoine est peu à peu sorti de l'ombre il est loin d'être une priorité politique et une conscience sociale.

Tout ne pourra pas être sauvé pourtant de nombreuses solutions existent pour sauver quelques sites et surtout éviter d'accélérer leur anéantissement. Nous avons pour la préparation de notre diplôme travaillé sur la reconversion d'un patrimoine, inexistante en Algérie cette solution redonne un nouvel usage à un bâtiment non seulement pour le sauver mais aussi pour l'ancrer dans la vie contemporaine et en faire une valeur ajoutée économique et touristique. C'est aussi une manière de conserver l'identité et la mémoire d'un lieu, se le réapproprier et assurer la transmission d'un héritage. Ainsi reconverti un bâtiment permet, en finalité, de s'inscrire dans une démarche de développement durable.

La thématique générale du master porte sur les formes d'interventions sur le patrimoine. La première année a été consacrée à l'apprentissage des différentes possibilités d'interventions sur le Patrimoine ; du point de vue formel, juridique architectural. Pour le M2 deux ateliers spécialisés ont été mis en place, un atelier dédié à la reconversion et un atelier qui traitait des techniques de construction. La deuxième année du master nous avons donc choisi de découvrir et d'appliquer la reconversion comme mode d'intervention sur notre site et notre patrimoine.

Plusieurs voyages d'étude et un travail sur le terrain nous ont permis de comprendre l'importance du patrimoine comme élément d'identité. Nous avons découvert en Atelier et par le regard sur des sites protégés en Tunisie, combien le patrimoine pouvait être une partie intégrante de la vie sociale et des apports économiques. Cette prise de conscience, la découverte de l'architecture de terre ainsi que l'apprentissage des formes d'intervention nous permettent aujourd'hui d'envisager les projets que nous pourrions menés pour sauver le patrimoine. Nous avons tout le long du master orienté notre apprentissage et notre réflexion sur une architecture de terre présaharienne et sur les édifices construits en terre.

Durant ces deux années notre projection architecturale a porté sur le patrimoine d'un site montagneux fondé en 1602 : *Khenget Sidi Naji* près de Biskra. Notre travail de recherche est une continuité de ce travail d'Atelier.

L'originalité de ce travail de recherche est qu'il aborde la question patrimoniale sur l'ensemble du site ancien en terme de regroupement social, religieux, agraire.....Il nous a fallu saisir certes les particularités du bâti mais surtout s'approcher au mieux du sentiment de chacun d'appartenance à la communauté puisque les frontières et les représentations sont avant tout « dans les têtes ».

3. PRESENTATION SUCCINCTE DU CAS D'ETUDE :



Photo 1 : Vue générale sur el khenguat,

source : Auteur

Khenguat sisi Nadji se situe à 100 km de la ville de Biskra sur la route nationale 83. C'est une ville de fond de vallée. La ceinture des montagnes de l'Aurès limite notre site par le Nord, *Oued El'Arab* par l'Ouest, la RN83 au Sud et un massif montagneux par l'Est le mont des Nememcha. De part son relief se site est une sorte d'impasse. C'est un



Photo 2 : vue aérienne sur Biskra, source : Google Earth

ensemble d'habitations organisées autour d'espaces religieux et d'enseignements de différentes composantes de l'islam. C'est un site totalement construit en terre largement conservé dans ce qui semble être sa structure originelle

II. PROBLEMATIQUE

En prenant comme terrain d'observation, d'étude et d'expérimentation *Khenguet Sidi Nadji* ; il s'agit pour nous tout au long de ce travail, de questionner les potentialités d'un patrimoine en terre complexe dans son évolution, notamment face aux différentes formes d'interventions des pouvoirs publics.

Il s'agit d'analyser le site dans son unité et sa globalité, de montrer les richesses, les liens et les cohérences qui existent entre les différentes composantes, cohérence globale entretenue depuis des siècles. Quelles en sont les évolutions ? Quelles sont alors les formes d'interventions pour la sauvegarde ? Comment se constitue l'adéquation entre la prise en charge politique et la réalité du terrain ? Enfin comment se construit aujourd'hui l'avenir du site en tenant compte des différentes formes d'interventions publiques ?

C'est donc une analyse des particularités architecturales, sociales, religieuses qui est proposée dans leur confrontation au temps et aux décisions politiques.

Pour mener ce travail trois parties sont proposées :

Une première partie dans laquelle nous présenterons des exemples d'architecture de terre à travers le monde.

Une seconde partie, monographique, sur le tissu ancien de Khenget sidi Naji : nous proposons une monographie de deux quartiers significatifs du tissu de la ville, un quartier dans la « *Basse Khengat* » et un quartier de la « *Haute Khengat* ». Le quartier choisi dans la « *Basse khengat* » est emblématique puisque c'est le noyau historique, premier lieu d'installation. Pour le quartier de la « *haute khengat* » c'est la seule partie encore *debout*.

Une troisième partie qui traitera essentiellement des interventions menées ou programmées par les pouvoirs publics. Cette partie sera une synthèse sur l'intervention de l'état et les politiques en direction du patrimoine de *Khengat*. En particulier sur l'extension « *El Bordj* », nous présenterons une étude sur le tissu proposé et sur les effets de la politique publique.

Enfin la conclusion nous permettra d'élaborer une synthèse en réponse à notre problématique.

III. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Notre démarche méthodologique s'appuie sur trois éléments majeurs :

- Une enquête de terrain établie sur deux ans, plusieurs sorties sur le site ont été effectuées. Ces sorties ont permis d'établir un catalogue de relevés du tissu ancien et du tissu récent. Nous avons fait des reportages photographiques, des entretiens avec les habitants de différentes générations, propriétaires ou locataires, dans le tissu ancien , pour certains habitants actuellement « *le Bordj* »(nouveau site) .Nous avons également rencontré des acteurs de la vie politique, des techniciens et les propriétaires des édifices majeurs de la vieille ville ayant une liguée fondatrice à *El Khengat* .
- Un travail documentaire à partir des documents actuels, mais aussi de documents anciens (*Makhtout* consultés dans différents Zaouias et chez les particuliers) Documents cartographiques : PDAU..... la documentation restant très rares et difficilement accessibles.
- Des voyages en Tunisie et dans des régions d'Algérie riches en Patrimoine.

Depuis près de dix milles ans que les hommes bâtissent des villes, la terre crue a été et demeure, à travers les traditions historiques et populaires, un des principaux matériaux de construction utilisés sur notre planète, C'est ainsi que plus d'un tiers des habitants de notre planète vit aujourd'hui dans un habitat en terre.

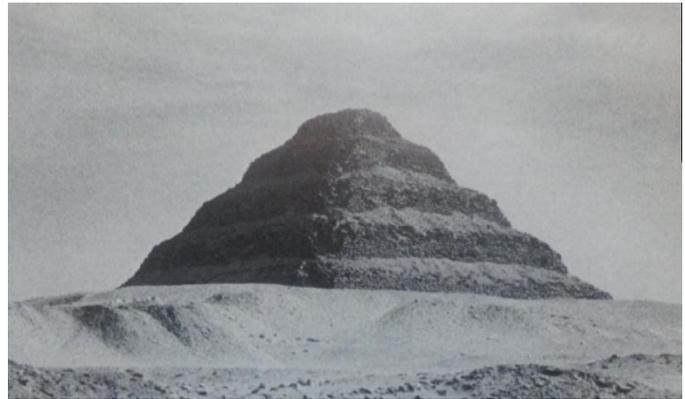


photo 3 Piramide en brique de terre crue,

Source: Photo de C.Bastin 1980

Dès l'antiquité, on fait un usage très abondant de ce matériau en Mésopotamie ou dans l'Egypte des Feraouns. En Europe, en Afrique et en moyen orient, les civilisations romaines puis musulmanes et, en Asie, celle de l'indus aussi bien que celle des moines bouddhistes ou des empereurs de chine bâtissent en terre comme l'Europe au moyen âge ou, simultanément, les indiens en Amérique du nord, les toltèques ou les atèques au Mexique ou les mouchikas dans les Andes. Sur ces traditions, la conquête espagnole des Amériques vient griffer les techniques européennes de l'architecture de terre, tandis qu'en Afrique, la maîtrise en est assurée dans des cultures aussi diverses que celles des berbères ou des dogons, des hachantistes, des houssas, dans les royaumes d'Ifé est du Dahomey, dans les empires du Gana et du Mali. C'est e terre crue que les civilisations les plus



photo 4: Vestige de la "Casa Grande".

Source: Photo de C.Bastin 1981

diverses ont édifié des villes entières , dont il ne restent , à travers le monde , parfois que des vestiges archéologiques : de Jéricho , bâtie il ya quelque 10000 ans et sans doute la première ville de l'histoire , à Catal Hoyuk en Turquie , d'Harapa et Mohenjo-Daro au Pakistan, à Akhlet-Aton en Egypte , de chan-chan au Pérou à la célèbre Babylone en Irak, de Madinat-al-Zahra aux portes de Cordoue , en Espagne , à Khirokifia en Crète . Sur ces bases antiques se sont parfois épanouies des villes modernes ou la construction en terre est restée présente, telle Lugdunum, capitale de la Gaule romaine devenue Lyon, la troisième ville de France nées de la conquête espagnole des Amériques, bien des villes témoignent encore de l'usage de la terre comme de Santa Fe, capitale de l'état du nouveau Mexique aux états unis ou le centre de Bogota, capitale de la Colombie. Et d'Afrique en moyen orient, c'est une étonnante continuité des villes en terre : Kano au Nigéria, Agadas au Niger, Marrakech au Maroc, Adrar en Algérie, Sadaa au Yemen du Nord.

En dehors des villes, les cultures rurales ont perpétué des traditions de l'architecture de terre d'une telle diversité que l'inventaire en Syrie fastidieux. Paradoxalement, nous connaissons mieux celles de l'Asie, de l'Afrique, du moyen orient ou de l'Amérique latine, que celles de l'occident.

Pourtant , des villages en terre existent aux états unis surtout , par milliers , du nord au sud



photo 5: Muraille de Chine.

Source: www.linternaute.com

de l'Europe , aussi bien dans les régions sèches de l'Espagne et de l'Italie que dans contrées pluvieuses de l'Angleterre et de l'Allemagne, du Danemark ou de la Suède , en France ou cette tradition représente au moins 15% du patrimoine rural actuel , on en trouve couramment les témoignages autour des villes de Lyon , Reims , Grenoble , Toulouse , Rennes et Avignon et , non loin de Paris , autour de Chartres .

BABEL

Si , dans ces multiples établissements humains , la terre a servi à construire habitations urbaines et rurales , ce même matériau a aussi été utilisé depuis 100 siècles pour élever les monuments les plus ambitieux et les plus prestigieux , les plus vastes et les plus utiles au développement matériel et spirituel des communautés : entrepôts et aqueducs , Ziggourats et pyramides , monastères , églises ou mosquées rivalisent pour exploiter au mieux les ressources de ce matériau qui semblent n'avoir guère bridé la mégalomanie créatrice des hommes , c'est en effet en terre crue que l'on a édifié au VII^{ème} siècle avant J-C , célèbre tour de Babel dont le septième niveau culminait à 90 mètres de haut : le premier gratte-ciel des hommes était en terre !! S'il n'a pas survécu aux chaos sociaux dont cette tour demeure le symbole, par contre, la fameuse Muraille de Chine construite notamment en terre sur de longs tronçons, à partir du III^{ème} siècle avant notre ère, témoigne aujourd'hui encore avec bien d'autres vestiges, de la solidité que ce matériau peut acquérir. C'est pourquoi tant de villes à travers le monde ont assuré leurs défenses en s'entourant de murs d'enceinte en terre : de Jéricho---une fois encore--- à la ville nouvelle de Tizmit édifiée au Maroc en 1882, est sans doute la dernière cité des temps modernes à s'être protégée de Murailles défensives.

Ces vertus de solidité et de résistance de la terre, les stratèges de bien des armées les ont exploitées, des temps les plus anciens à nos jours. L'historien romain Pline l'ancien rapporte qu'Hannibal le fit en Espagne vers 219 avant J-C. et l'armée américaine utilisa pendant la

deuxième guerre mondiale les ressources du génie militaire pour construire en terre crue des barrages, des bâtiments et des pistes d'aviation.

DE LA DIVERSITE DES FORMES DES ARCHITECTURES DE TERRE



photo 6: Porte monumentale d'accès à la ville de Timimoun.

Source : Bruno Français 1981

Avec la terre crue, matériaux simples et d'une évidence première puisqu'ils constituent 74% de l'écorce terrestre, les bâtisseurs ont réussi à édifier à travers le monde des architectures d'une extraordinaire diversité de formes, a élaboré une étonnante diversité de langages architecturaux ou s'expriment avec éloquence les originalités culturelles des usagers. Ainsi le « génie du lieu » s'épanouit-il en un véritable « génie de la terre », il s'adopte en de multiples et subtiles variations, aux conditions particulières du milieu social et économique, géographique et climatique. Ce savoir-faire avait donné naissance sur tous les continents, et depuis des siècles à des traditions savantes et populaires dont l'intelligence est la virtuosité ont été brutalement occultées, puis méprisées, depuis un demi-siècle. En effet, certaines élites ont fait prévaloir d'idée d'un certain « Progrès à tout prix » en imposant notamment une architecture dite de « style international ». Pour généraliser ces stéréotypes passent partout, celle-ci a brutalement fait table rase des traditions régionales et instauré une ère de mépris et d'amnésie à l'égard des diverses formes du savoir-faire populaire. Ce sont les expressions de ce patrimoine qu'il nous faut maintenant redécouvrir : non pas par nostalgie mais pour recréer une continuité vivante entre l'intelligence des traditions et l'audace d'un avenir qui accorde un nouveau droit de cité aux spécificités culturelles et aux autonomies régionales

DE L'UNIVERSITE DES ARCHITECTURES DE TERRE

Contrairement à des préjugés, hélas très répandus, des architectures traditionnelles de terre n'existent pas que dans les ethnies lointaines de l'Afrique. Elles sont universelles, en ce sens que l'on trouve actuellement l'évidence de leurs existences dans la majorité des pays du monde et sur tous les continents signent c'est qu'aujourd'hui un tiers de humanité vit dans des habitats édifiés en terre crue !! Les usages de l'architecture de terre se sont adaptés aux cultures et aux climats les plus diverses, aussi bien dans les régions chaudes, sèches ou semi-désertiques, que dans les contrées froides, pluvieuses ou neigeuses. Ainsi peut-on décerner les maillons d'une continuité de ces pratiques architecturales depuis l'extrême nord de l'Europe (Norvège, suède, Danemark) jusqu'au Sud de l'Afrique en passant par l'Angleterre et l'Allemagne, la France, l'Espagne ou l'Italie, le Maghreb, le Sahara, l'Afrique occidentale, orientale et central.

De même, ces traditions sont vivaces en Amérique du nord comme en Amérique latine, au moyen orient, en Asie, aussi bien qu'en Australie.

Il est remarquable de constater que l'universalité de ces architectures se décline en une très grande diversité d'adaptation technique et culturelle, toujours bien appropriées aux nécessités locales des communautés rurales et urbaines les plus variées³.

KSAR DE BENHAMDOU-MAROC :

³ Jean Dethier, « Des architectures de terre », Décembre 1982, Paris, Imprimerie moderne Lion.



photo 7: Vue sur le village.

Source : Dossier de classement du Ksar



Le
village

communautaire *Aït Ben Haddou* est situé à 30 km au nord-ouest d'Ouarzazate, le ksar d'*Aït-Ben-Haddou* est construit entièrement en terre sur un terrain accidenté et perché. De tous les sites patrimoniaux du sud-est du Maroc, il est celui dont l'image est la plus largement diffusée (affiches, spots publicitaires, cartes téléphoniques). Les habitants ont néanmoins quitté l'ancien ksar au cours des années soixante pour s'installer dans un nouveau village sur la rive droite de *l'oued El-Maleh*.

Seules six familles habitent désormais le ksar. C'est bien là le problème. Il est d'autant plus urgent d'intervenir, si l'on veut préserver ce site magnifique, pour conserver le savoir traditionnel de ceux des habitants qui le possèdent encore, et plusieurs services de l'État ont mis au point un plan d'action d'urgence visant à contrer l'éclatement et l'abandon du ksar.

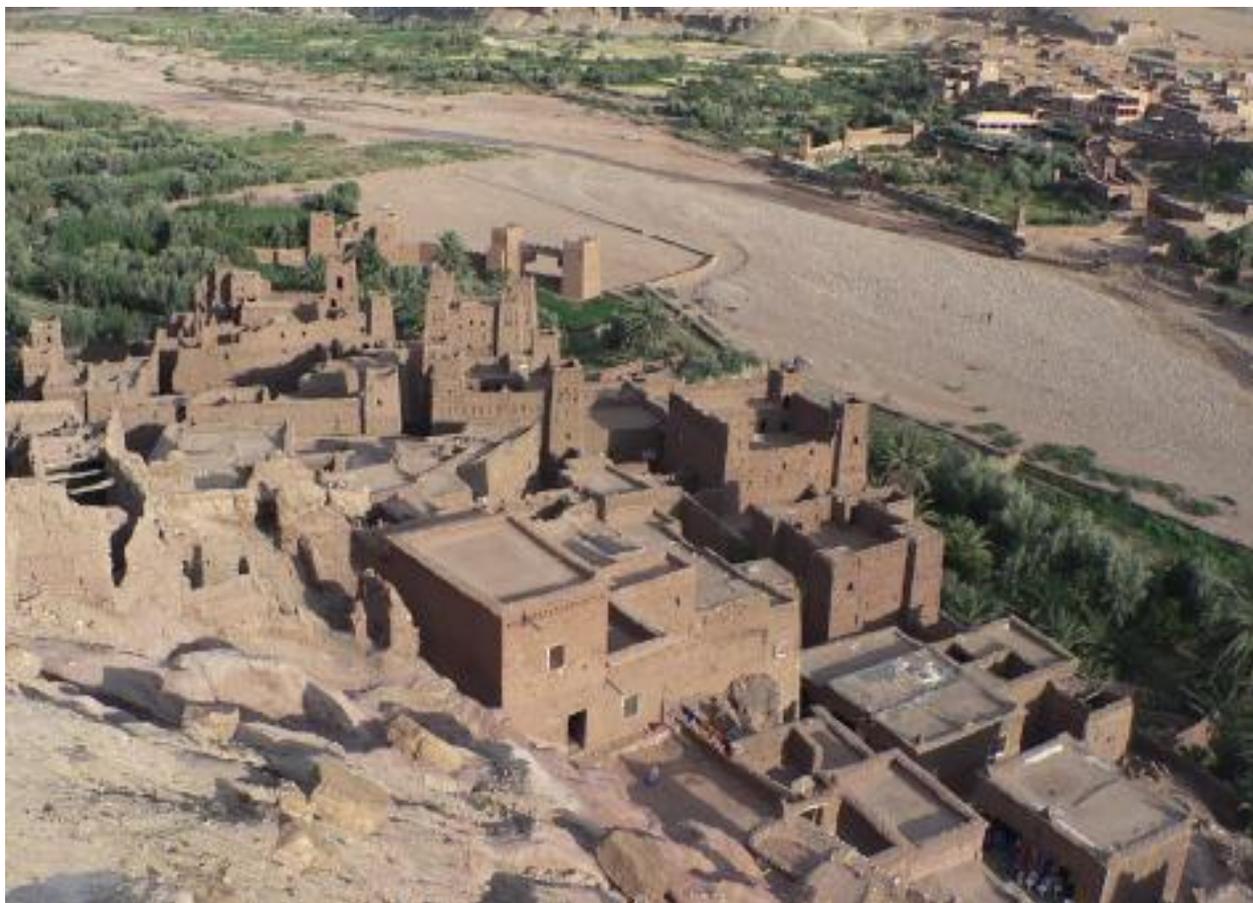


photo 8: Vue générale sur le village.

Source : Dossier de classement du Ksar

Comme l'a écrit M. Mohamed Achaari, ancien Ministre de la culture du Royaume du Maroc, dans sa préface au Plan de gestion pour le Ksar *d'Aït-Ben-Haddou* 2007-2012 : « Ces architectures de terre ont traversé les siècles grâce à un entretien continu auquel chaque habitant a contribué et seule une occupation des lieux peut garantir la pérennité des constructions, même si les usages peuvent évoluer. Il serait vain aujourd'hui d'essayer de conserver un site inutilisé. La tâche s'annonce difficile, mais elle n'est pas insurmontable... » Ce plan d'action a été mis au point avec la participation de plus de soixante personnes – habitants, élus et techniciens – et il exprime une volonté réelle de fédérer toutes les parties prenantes autour de ce patrimoine unique.

**PROPOSITION DE PONT
PLAN DE SITUATION**

N° 11



photo 9: Plan de masse de Kser Benhamdou.

Source : Dossier de classement du Kser

Le Centre de restauration et de réhabilitation des zones atlasiques et sub-atlasiques (CERKAS), en collaboration avec le Ministère de la culture du Maroc, le PNUD et l'UNESCO, a entrepris une série de restaurations visant à la revalorisation de l'aspect patrimonial et environnemental du site en les intégrant au sein du processus de développement durable de toute la région. Le statut particulier du seul monument en terre du Maroc figurant sur la Liste du patrimoine mondial a été déterminant ici, tout comme son état de conservation, jugé critique.

La restauration de la mosquée et de ses dépendances fut entreprise, ainsi que le pavage des ruelles, le nettoyage et la



remise en état des passages couverts, l'aménagement des gabions pour la protection des berges des parcelles agricoles contre les crues de l'oued et les glissements de terrain et la mise en état des tours de cinq kasbahs et des motifs décoratifs de leurs façades.



photo 11: Environnement du Kser.

Source : Dossier de classement du Kser

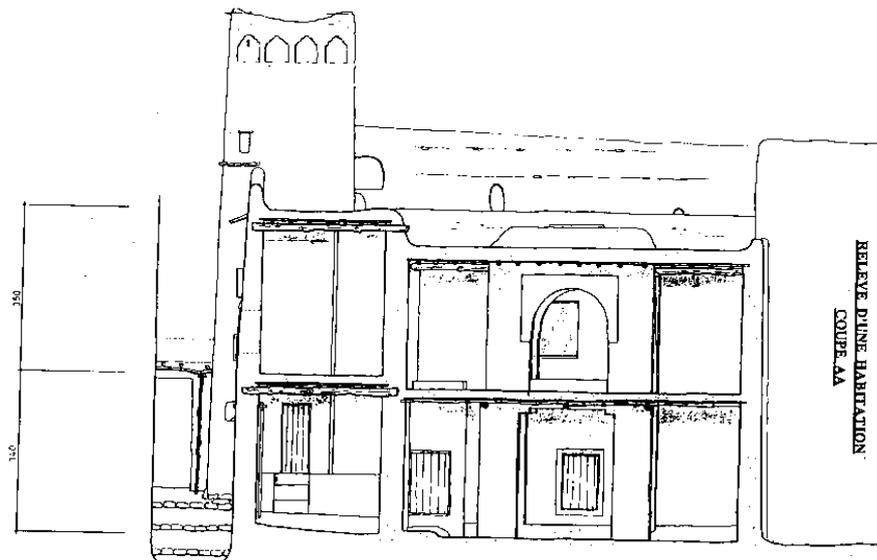


photo 10: Coupe d'une habitation.

Source : Dossier de classement du Kser

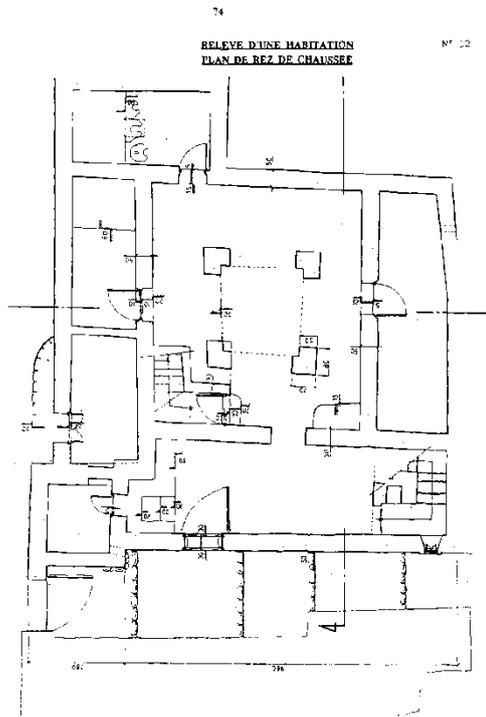


photo 12: Plan RDC d'une habitation.
Source : Dossier de classement du Kser

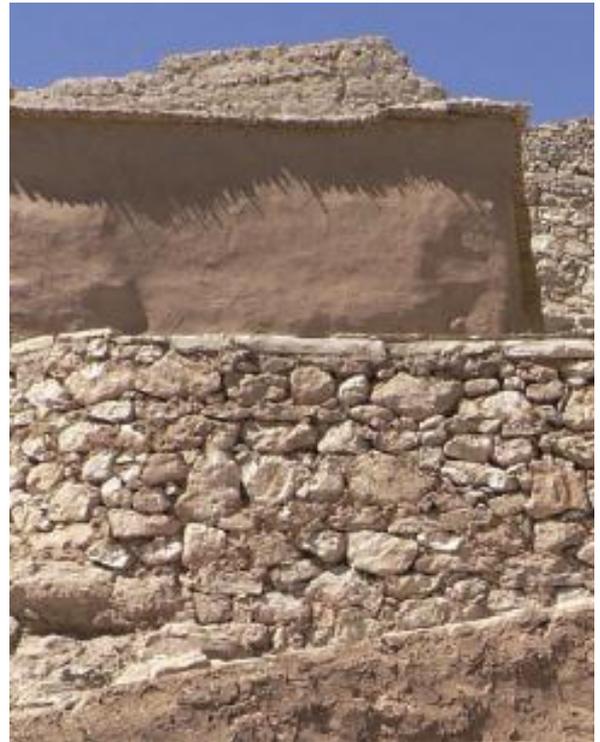


photo 13: Habitation.
Source : Dossier de classement du Kser

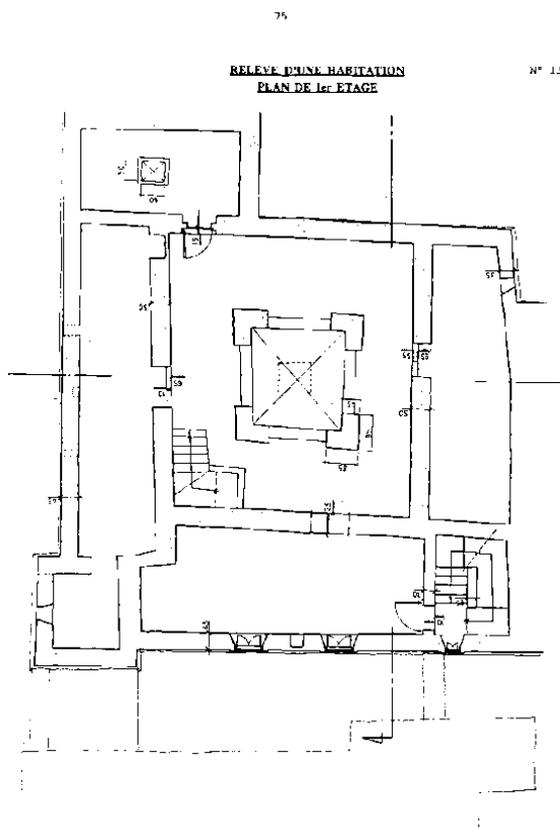


photo 15: Plan d'étage d'une habitation.
Source : Dossier de classement du Kser

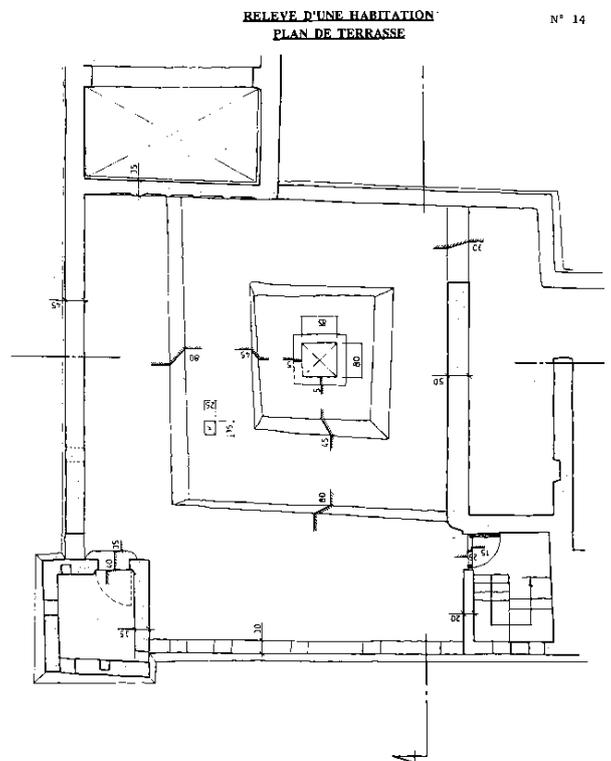


photo 14: Plan terrasse d'une habitation.
Source : Dossier de classement du Kser

•

- » .Colloque international Oran, Algérie, du 19 au 21 octobre 2008.

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Saad Dahleb – Blida-
Institut d'Architecture et Urbanisme

Département du Patrimoine

Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de :
MASTER DE RECHERCHE

Filière :
ARCHITECTURE

Spécialité :
ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

Option :
RECONVERSION

Présenté par :
M. BOUCHACHI Maher

Encadré par :
Mme. ADJALI Samia

THEME :
**LE DEVENIR DU PATRIMOINE DE KHENGUET SIDI
NADJI ?
ENTRE REALITE ET PROJECTION**

Date de la soutenance: 22 Septembre 2015

Composition du jury:
- Mme. BENKAHOUL